

## RONDEAU, SAMUEL-PIERRE (1866 - 1955)

RONDEAU, Samuel-Pierre, pasteur presbytérien, congrégationaliste, de l'Église Unie, né à Joliette le 11 mars 1866 et décédé à Montréal le 3 janvier 1955. Il avait épousé le 4 octobre 1892 à Montréal Lillian Philomène Olympe Duclos. Tous deux décédés à Montréal et inhumé sous la stèle des Duclos au Cimetière Mont-Royal.



Samuel-Pierre Rondeau est le fils de Thomas Rondeau (1832-1882) et de Rachel Dixon (1843-1881). Il est né à Joliette le 11 mars 1866 dans une famille de convertis qui a donné de nombreux ouvriers missionnaires au Québec. À ne pas confondre avec son cousin Samuel longtemps rédacteur en chef du journal *L'Aurore*.

Il fréquente l'Institut évangélique français de Pointe-aux-Trembles et assez tôt pense devenir pasteur. Il emploie ses étés à des tâches missionnaires comme le faisaient volontiers les étudiants et les futurs pasteurs en formation. À l'été 1884, il épaula le pasteur chevronné de Namur (en Outaouais) et distribua quelque 200 traités. Il reviendra enseigner à l'école de ce village à quelques reprises par la suite.

À partir de 1886, il étudie la théologie au Collège presbytérien et en est diplômé en 1892. Année-clé pour lui. L'été, il va à Caraquet au Nouveau-Brunswick et à l'automne, le 4 octobre, il épouse à l'église Saint-Jean de Montréal, Lillian-Philomène-Olympe Duclos (fille adoptive de Joseph Ballanger) (1872-1958.) dont les parents putatifs sont bien connus dans le milieu évangélique d'alors : le D<sup>r</sup> Esrom-Aram Duclos (1848-1907) et Philomène Baillargeon (1847-1911).

Le couple Rondeau part immédiatement pour les États-Unis car Samuel-Pierre a décroché un poste pastoral à Malboro au Massachusetts où il commence en novembre et il y reste jusqu'au 5 mai 1895. Si les congrégationalistes n'ont à peu près pas œuvré en français au Québec, ils sont par contre omniprésents en Nouvelle-Angleterre et beaucoup de pasteurs se rattachent à eux pour leur période américaine. Samuel-Pierre passera l'été 1895 à Lowell MA de mai à août avant d'accepter le poste d'Haverhill MA où il travaille de août 1895 à la fin de l'année suivante. Puis, il obtient un poste plus stable puisqu'il se dévoue à Fall River MA de 1897 à 1909.

C'est durant cette période que naissent ses quatre premiers enfants. Chester Samuel (1894, à Malboro), Ralph Conrad Rondeau (1896, à Haverhill), Eugène (1900, à Fall River), Gérald (1903 à Fall River également).

Leur père revient ensuite au Canada et se rattache de nouveau aux presbytériens. De 1909 à 1925, il est responsable de Moose Jaw et d'autres lieux en Saskatchewan. Il réside un

moment à Meryonne à son arrivée (plus au sud), puis à Alhambra (Alberta), trois ans plus tard, quand naîtra son dernier enfant, Lillian Rachel, le 12 juin 1912.

En 1916, on le retrouve en Saskatchewan dans la ville de Wood River (Maple Creek) où il demeure plusieurs années encore. Il y est toujours quand il accepte pour un an la tâche de Modérateur du Synode de la Saskatchewan en 1920-1921.

Samuel-Pierre Rondeau devient membre de l'Église Unie en 1925 et il s'occupe de Woodrow jusqu'en 1928. Après nous perdons sa trace, mais il a bientôt l'âge de la retraite au tournant des années 1930. Il semble résider à Meyronne en Saskatchewan en 1950.

Pour une raison qui nous est inconnue, il revient au Québec dans les années 1950 et meurt à Montréal le 3 janvier 1955 à l'hôpital Queen Elizabeth, des suites d'un accident. Il a 88 ans. Son épouse le suivra dans la tombe également à Montréal trois ans plus tard, le 23 novembre 1958. Ils sont enterrés sous la stèle des Duclos au Cimetière Mont-Royal même si elle ne porte pas leurs noms.

Nos informations sont maigres sur lui, mais nous pouvons constater que ce pasteur a passé beaucoup de temps loin du Québec, soit au Massachusetts soit en Saskatchewan, mais que c'est quand même dans sa Province natale qu'il a préféré finir ses jours.

26 septembre 2019

Jean-Louis Lalonde

## Sources

Les journaux et livres de l'époque évoquent ici et là des moments de sa carrière sans que nous ayons pu en dégager un portrait suffisamment étoffé qui dépasse la chronologie des postes occupés et le nom de ses enfants. On se référera à l'Arbre franco-protestant dans Ancestry.ca pour quelques précisions supplémentaires sur les mariages et la famille.